

#### QUATRE : LA NOSTALGIE

Les lumières de couleur scintillent au rythme de la musique. La personne qui fut mon grand amour est face à moi. Nous dansons lentement. Chaque flash me montre un détail de son visage ou de son corps.

Qu'est-ce qui n'allait pas entre nous? Peut-être l'argent.

Peut-être nos autres fréquentations.

Peut-être des aspirations différentes. Peut-être le destin, ou cette chose, si difficile à préciser alors. Je danse lentement, mais à présent avec cet être qui fut un autre grand amour. Chaque flash me montre un détail de son visage ou de son corps.

Qu'est-ce qui n'allait pas entre nous? Peut-être l'argent.

Peut-être nos autres fréquentations.

Peut-être des aspirations différentes.

Peut-être le destin, ou cette chose, si difficile à préciser alors. Je te pardonne et je me pardonne, car si le monde danse autour de nous et que nous, nous dansons, alors que pouvons-nous faire pour les promesses fermes qui furent des papillons aux couleurs changeantes?

Du temps passé avec toi, je garde ce qui fut beau et bon.

Et avec toi, aussi.

Et de celui passé avec tous ceux qui ont ébloui mes yeux.

Eh oui! La peine, le soupçon, l'abandon, l'infinie tristesse et les blessures d'orgueil ne sont que prétextes. Qu'ils sont petits à côté d'un frêle regard.

Car les grands maux dont je me souviens sont des faux-pas de danse et non la danse elle-même.

De toi je remercie le fin sourire.

Et de toi le murmure.

Et de tous les autres, je remercie l'espoir d'un amour éternel.

Je reste en paix avec le passé encore présent. Mon cœur est ouvert aux souvenirs des beaux moments.